

ORD. III. GENRE IX. CYGNE.

LE BEC, arqué en dessus, aplati par dessous, terminé par un ongle formant un crochet, avec des dentelures sur les bords.

LES NARINES, ovales, et placées au dessous du renflement du bec, à quelque distance de la tête.

LA LANGUE, large, plate, dentelée sur les bords, et charnue.

LES DOIGTS, trois par devant, unis par une large membrane ; celui de derrière petit.

ESPÈCE I. LE CYGNE SAUVAGE.

Pl. 237.

Anas Cygnus ferus. *Lin. Syst.* I. p. 194.

Le Cygne sauvage. *Bris. Orn.* VI. p. 292.

Le cygne siffant, ou criard, dénomination qu'il doit au bruit qu'il fait entendre, pèse environ seize livres, ayant cinq pieds de longueur, et sept d'envergure. Le col, long de trois pieds, est très grêle. Le bec est noir par le bout, mais sa partie supérieure, puis la peau nue jusqu'aux yeux, sont d'un orangé pâle, finement liseré en haut de plumes noires : les paupières sont jaunes, et les yeux d'un brun gris : tout le plumage est d'un blanc lustré : les jambes sont noires. Une chose singulière, c'est que cet oiseau a une articulation flexible vers le milieu de la mandibule supérieure.

Cette espèce paroît en hiver dans le nord de l'Ecosse, et, si cette saison est très rigoureuse, on la voit même dans le midi de l'Angleterre. En Décembre 1788, j'eus le plaisir de voir trente de ces oiseaux majestueux et pleins de grâces s'abattre sur une pièce d'eau devant ma maison près de Feverham, dans le comté de Kent. Ils s'y arrêtèrent peu de temps ; car leur cri fort et aigu attirèrent au moins cinquante personnes qui les poursuivirent, leur ayant à peine donné le temps de plonger la tête dans l'eau. Ce cri fort est un caractère frappant qui distingue cette espèce du cygne privé, ou muet, qui ne fait entendre qu'un sifflement, ou un son sourd et rauque. Cette différence de voix provient, dit-on, de ce que la conformation de la trachée-artère est différente ; celle du cygne sauvage ayant encore une inflexion, comme le tuyau d'une trompette, après qu'elle est un peu descendue dans le sternum, et se divisant en deux branches, pour s'attacher au poumon, après être rentrée dans le sternum. Cet oiseau fait son principal aliment d'herbes, et son bec dentelé le sert bien pour les couper. Il multiplie principalement dans le nord de l'Europe, quoiqu'on en trouve des nids, mais en petit nombre dans les îlets sur les lacs d'eau douce de quelques-unes des Orcades. Voyez l'œuf Pl. LI.